



**Les sénateurs et les députés formant la Commission bicamérale du Parlement chargée de désigner trois représentants au Collège transitoire du CEP, ne parvenaient pas à s'entendre lors de leur toute première séance de travail qui s'est terminée en queue de poisson. Sénateurs et députés s'accusent mutuellement du blocage.**

Le torchon brûle à nouveau entre les parlementaires qui sont à couteaux tirés en ce qui a trait à la désignation de trois représentants du Parlement au Collège transitoire du CEP. Les députés dénoncent des sénateurs qui, disent-ils, veulent imposer le mode de travail.

En effet, les représentants des deux chambres à la Commission bicamérale n'ont pas pu s'entendre sur des questions de principe, permettant de travailler en harmonie.

Visiblement offusquée, la députée de Camp-Perrin/Maniche, Ogligne Pierre, a déploré l'attitude des sénateurs qui, selon elle, bloquent le processus.

« Ils veulent nous imposer leurs lois. Il faut que la nation sache que ce sont les pères conscrits qui s'opposent aux démarches visant à trouver une issue à la crise électorale », a déclaré Ogline Pierre, qui attend que les membres de la Chambre haute débloquent la situation.

Le sénateur du Sud-Est Wennsesclas Lambert qui s'en prend lui aussi à ses collègues sénateurs, a soutenu qu'en général, la première tâche d'une commission parlementaire, c'est la mise sur pied d'un bureau pour coordonner ses activités.

Par ailleurs, si le sénateur Wennsesclas Lambert, réputé proche du pouvoir, s'aligne ouvertement du côté des députés, le sénateur du Nord-Est, Jean-Baptiste Bien-Aimé a, de son côté, accusé les députés de faire le jeu du président de la République, Michel Joseph Martelly qui, selon lui, ne manifeste aucune volonté pour organiser les élections dans le pays.

« Nous pensons que le travail ne peut pas se faire n'importe comment. Il faut que les règles du jeu soient établies », a martelé le sénateur Jean-Baptiste Bien-Aimé, rejetant la faute sur les députés.

### **Les élections et l'international**

Le gouvernement avait promis d'organiser les élections avant la fin de l'année 2013. Jusqu'à présent, rien n'a été encore décidé à ce propos. Les jours passent et la pression monte. La communauté internationale, notamment les États-Unis, maintiennent la pression sur les autorités haïtiennes en ce qui concerne l'organisation de ces élections. D'ailleurs, la République étoilée promet une enveloppe de 15 millions de dollars comme contribution pour la réalisation des élections.

L'ambassadrice des États-Unis accréditée en Haïti, Mme Pamela White est claire là-dessus. Elle avait déclaré dernièrement lors d'une rencontre avec le Parlement que les États-Unis souhaitent que les élections soient organisées coûte que coûte cette année.

## Haïti-Élections: Les parlementaires de la Commission bicamérale à hue et à dia

Écrit par AL/HPN

Mercredi, 20 Février 2013 13:33

---

Alix Laroche

[alix.l@hpnhaiti.com](mailto:alix.l@hpnhaiti.com)

Photo : Legagneur Vladjimir